

Des traces de plutonium retrouvées dans la Seine

Le Monde.fr avec AFP | 17.06.2014 à 20h58 • Mis à jour le 17.06.2014 à 21h10

Des traces de plutonium, un métal lourd produit dans les réacteurs nucléaires, ont été relevées dans des sédiments au fond de la Seine en amont et en aval de Rouen, dans le cadre de recherches. [Dans une note d'information publiée sur son site internet](#) (<http://www.asn.fr/Informer/Actualites/Radionucleides-artificiels-dans-les-depots-sedimentaires-de-la-Seine>), l'Autorité de sûreté nucléaire (ASN) précise, mardi 17 juin, que si des personnes ont été exposées à cette radioactivité, la contamination a été faible et « *ne devrait pas entraîner de risque sanitaire* ».

Les recherches ont été menées dès 2008 par l'Institut de radioprotection et de sûreté nucléaire (IRSN), expert public en matière de risques nucléaires et radiologiques. La note explique les conditions dans lesquelles ont été réalisés les prélèvements : « *En 2010, l'IRSN a informé l'ASN d'anomalies de concentrations de plutonium mesurées dans les carottes de sédiments prélevées d'une part dans [le bassin des docks de Rouen](#) (<https://www.google.fr/maps/search/dock+rouen/@49.4412665,1.0911735,14z/data=!3m1!4b1>), d'autre part dans [le bras mort de la Seine à Bouafles \(Eure\)](#) (https://www.google.fr/maps/preview?q=bouafles&ie=UTF-8&hq=&hnear=0x47e12d424a866599:0xcc62f0bd491f2f04,Bouafles&ql=fr&ei=xo6gU5OWKsiO0AXTrlDIDw&ved=0CjYBEPIE****) en amont de Rouen et du barrage de Poses.* »

DES DÉPÔTS JI ONT EU LIEU ENTRE 1961 ET 1975

Les anomalies correspondent à des dépôts ayant eu lieu en 1961 et 1975. L'origine des traces de plutonium les plus anciennes n'a pas été trouvée. Les dépôts de 1975 proviennent d'opérations de retraitement et de séparation d'éléments radioactifs menées à cette époque par le Commissariat à l'énergie atomique sur son site de Fontenay-aux-Roses (Hauts-de-Seine).

Ces traces de plutonium représentent un impact évalué à 0,12 mSv (millisievert) par an pour des agriculteurs ayant épandu des boues traitées par la station d'épuration d'Achères (Yvelines), précise l'ASN. A titre de comparaison, explique-t-elle, la radioactivité naturelle reçue par toute personne en France est de 2,4 mSv et celle des examens médicaux de 1,3 mSv.

DISCUSSION

[Faut-il fermer ou prolonger les vieilles centrales nucléaires ?](#)